



EN BREF :

- Climat : chaud et humide avec faible pluie, 1^{ère} canicule de la saison.
- Grêle : quelques autres cas d'incidence mineure.
- Culture : le manque d'eau dans les sables provoque la sénescence par endroit.
- Doryphore : quelques traitements finaux en fin du 1^{er} cycle.
- Doryphore : relâche graduelle dans les champs traités à la plantation.
- Altises : faibles sauf quelques cas à traiter en Montérégie-Ouest.
- Cicadelles : l'identification et le dépistage doivent s'intensifier.
- Noctuelles : faibles mais à suivre...
- Punaise terne : en augmentation mais l'insecte est peu nuisible.
- Pucerons : présence nulle ou faible.
- Pyrale du maïs : points d'information et procédures.
- Mildiou : situation et stratégies à suivre selon les secteurs.
- Brûlure hâtive et moisissure grise : en augmentation dans les cultivars hâtifs.
- Pourriture bactérienne des tiges : faible augmentation un peu partout.
- Sclérotiniose et rhizoctonie : la « mousse blanche au collet » ?
- Millet perlé : problèmes culturels.
- Primeur : récolte lente et qualité variable → gale et pourriture.
- Pourriture rose et aqueuse : dernier rappel pour le Ridomil Gold.

CONDITIONS CLIMATIQUES

La semaine dernière a été généralement ensoleillée. Vendredi a été surtout couvert avec de faibles pluies locales. Les températures et l'humidité de l'air ont graduellement augmenté au cours de la semaine pour atteindre un point culminant jeudi (34 °C avec humidex à Montréal) et redescendre drastiquement pour la fin de la semaine. Nous pouvons parler d'une première canicule. La pluie a donc été nulle ou faible à modérée selon les régions ou localités.

Cas de grêle

Quelques nouveaux cas de grêle sont rapportés : un près de Québec, un en Mauricie, un dans Lanaudière et le dernier en Montérégie-Ouest. Dans tous les cas, il s'agit de faibles dommages. Cependant, il faudrait considérer des mesures accrues de protection avec des fongicides pour limiter les risques d'infection de certaines maladies dont le mildiou. Les blessures engendrées aux tiges par la grêle représentent des portes d'entrée pour les organismes pathogènes.

CONDITIONS CULTURALES

Les conditions culturales sont bonnes pour le moment. Cependant, il faut dire que les sols sableux de plusieurs régions souffrent d'un manque d'eau. Ce premier « coup de chaleur » de la saison aura affaibli la vigueur des plants dans certains champs. Plusieurs champs de variétés hâtives n'ont pas tenu le coup et sont tombés rapidement en sénescence. Il est à espérer que ces épisodes de chaleur ne se répètent pas trop souvent. Les plants sont généralement luxuriants et exigent beaucoup d'eau pour rester en bon état. Dans Lanaudière, l'irrigation se fait sans relâche. Nous espérons qu'il ne manquera pas d'eau dans les lacs. À l'opposé, les sols loameux de certains secteurs, particulièrement ceux de Québec et des environs, se remettent tranquillement des excès d'eau reçus les semaines précédentes. Avec le retour du temps sec, on craint le durcissement rapide (compaction) des sols plus lourds.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle des mauvaises herbes est très bon. Par contre, avec les conditions sèches, il est possible de voir se développer des mauvaises herbes (graminées ou feuilles larges). Dépistez attentivement les champs dont le feuillage a tendance à s'affaisser. Il est possible que des traitements au Prism soient pertinents.

INSECTES

Doryphores

Près de Québec, une nouvelle éclosion est présente dans plusieurs champs. Malgré l'abondance de la végétation, des seuils d'intervention ont été atteints dans les champs non traités (60 %) et traités à l'imidaclopride (10 %) à la plantation. On signale l'importance des doses appliquées à la plantation. Des champs traités à 1,3 litre/l'hectare tiennent généralement mieux le coup que ceux traités à la petite dose (850 ml/ha). De plus, l'efficacité du Admire foliaire semble moins bonne de 75 à 85 % que par le passé. On privilégie davantage le Success lorsque de grosses larves sont présentes dans les populations.

Près de Montréal, les adultes de la seconde génération ont fait leur apparition la semaine dernière. Nous sommes donc à la fin du 1^{er} cycle. D'une façon générale, on peut dire que les champs traités à l'imidaclopride (Admire ou Genesis) à la plantation (traitement de semence ou dans le sillon) présentent des populations plus faibles de doryphore. Dans bien des cas, il n'y a pas lieu de traiter. Les grosses larves vont tomber au sol pour revenir sous forme d'adultes dans une dizaine de jours. En principe, les nouveaux adultes et leurs progénitures n'auront pas le temps de nuire à la culture en place. Par conséquent, il serait préférable d'attendre au printemps prochain pour améliorer votre stratégie d'intervention.

Cependant, il s'est avéré nécessaire de traiter dans de plus en plus de cas. Certains champs auront même reçu deux traitements foliaires en plus de celui de la plantation. L'importance des doses appliquées est encore là soupçonnée. Le « Success » est principalement utilisé. Les résultats sont toujours très satisfaisants avec une dose de 125 ml/ha. L'étiquette du produit mentionne de ne pas appliquer plus de 249 ml/ha, soit un maximum de 2 applications dans un même champ par année.



Altises

Dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation, les altises sont à un niveau faible. Nous remarquons que les altises ont commencé à s'installer dans les bordures de champ. Dans la plupart des cas, il n'y a pas lieu de traiter. Dans les champs non traités à la plantation, l'activité des altises a augmenté significativement. Il a fallu intervenir dans certains champs en Montérégie-Ouest. Soyez donc vigilant, particulièrement si les conditions chaudes et sèches persistent.

Cicadelles

Les cicadelles sont présentes à plusieurs endroits. Les populations sont généralement faibles. Il y a quelques cas plus importants où des dommages ont été observés. Il est possible que la population de cicadelles soit moins élevée dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation. Dès maintenant, dépistez tous les champs à une fréquence de deux fois par semaine afin d'effectuer un traitement en temps opportun. D'autre part, nous rencontrons beaucoup de producteurs inquiets face à cet insecte. Faute de savoir l'identifier correctement, plusieurs traitements insecticides ont été ou seront faits inutilement. Des insectes non nuisibles, par exemple des mouches de diptères peuvent être éliminés. Référez-vous à un intervenant en phytoprotection ou à une personne expérimentée pour s'assurer de l'identification.

Noctuelles

Les larves de noctuelles continuent de grossir. Les populations sont faibles et le feuillage luxuriant. Il n'y a pas eu lieu de traiter sauf lorsque les populations et les dommages comme des gros trous dans les feuilles du bas et du milieu sont plus élevés.

Punaise terne

Il y a de plus en plus de punaise terne dans les champs. Les piqûres effectuées au niveau des pédoncules floraux et des pétioles foliaires ont habituellement peu d'impact. Il n'est donc pas nécessaire de traiter maintenant pas plus que pour le reste de la saison.

Pucerons

Très peu de pucerons sont signalés pour l'instant. Seulement quelques champs présentent des populations très faibles (Québec-Montréal). Les températures chaudes et sèches devraient les favoriser à certains endroits. Comme pour les cicadelles, soyez vigilant en les dépistant deux fois par semaine.

Pyrale du maïs

Cet insecte peut occasionnellement causer des dommages lorsque maïs et pommes de terre sont présents sur un même territoire. Dans Lanaudière, il nous arrive de voir des plants affectés avec des tiges cassées, flétries et jaunies. Les dommages sont généralement faibles. Les traitements insecticides préventifs ne sont pas nécessaires. Occasionnellement, il arrive de voir des dommages plus élevés. Un champ a même déjà été affecté sur 40 % des plants.



MALADIES

Mildiou

Malgré les conditions plutôt sèches de la semaine dernière, le mildiou signalé est en augmentation dans les champs déjà affectés pour la région de Québec et ses environs. De nouveaux foyers ou champs ont été dépistés. Quelques zones de champs ont été défanées la semaine dernière afin de limiter la progression de la maladie. Un cas a été rapporté à Portneuf, en Mauricie et un autre en Montérégie-Ouest. Ces infestations demeurent faibles pour l'instant. Heureusement que les journées ont été asséchantes et qu'on annonce de belles journées durant la prochaine semaine. Ceci devrait aider beaucoup à limiter la progression du mildiou. Pour les producteurs concernés et pour les producteurs voisins, soyez très vigilant même si les conditions sèches sont présentes. Nous vous suggérons la stratégie suivante :

- Défaniez les sections fortement atteintes en prenant soin d'excéder les zones affectées.
- Détectez les tas de rebuts et détruisez les volontaires. Les problèmes actuels ont été identifiés comme étant reliés à ce facteur.
- Détectez la présence de volontaires dans les champs de rotation et détruisez-les si possible.
- Utilisez des fongicides à double action (protectant et pénétrant). Acrobat Mz pourrait s'avérer intéressant pour les champs matures (postfloraison). Au stade floraison et même après, le Curzate et le Tanos (contenant le cymoxanil) sont indiqués pour l'effet rétroactif dans la plante. Tattoo C serait aussi un produit à considérer. Il est possible que les stocks de Tattoo C et du Tanos soient très limités. Ajoutez du mancozèbe au Curzate si vous voulez que le traitement agisse également contre la brûlure hâtive. Il serait aussi pertinent d'ajouter dans cette stratégie un fongicide avec une action antisporeuse (Allegro, Zoxium, Gavel, Headline) afin d'inhiber la multiplication et la dispersion des spores dans le milieu.
- Prévoyez une gestion d'entreposage et de vente de la récolte selon le niveau d'infection des champs.

Pour les producteurs où il n'y a pas d'infection et où les précipitations sont faibles, continuez la stratégie avec des fongicides protectants à tous les 7 à 10 jours selon les risques locaux. Mais attention ! Ne retardez pas plus de 10 jours les traitements. Vérifiez la qualité de votre pulvérisation. Les problèmes de mildiou surviennent souvent à cause de négligence, par exemple des buses bouchées, des rangs non traités, une hauteur de rampe mal ajustée, etc.

Brûlure hâtive et moisissure grise

La brûlure hâtive et la moisissure grise semblent stables et généralement faibles dans les variétés tardives. Il y a une augmentation des taches dans les cultivars hâtifs. Quelques cas des variétés tardives démontrent également des augmentations de taches (ex. : Goldrush). L'utilisation de fongicides mieux adaptés (Lance ou Quadris) pourraient aider dans certains cas de variétés très sensibles.

Pourriture bactérienne des tiges

On note une présence plus fréquente de la pourriture bactérienne des tiges comme les pourritures noires gluantes. Dans la plupart des cas, les dommages demeurent encore faibles. Un collaborateur signale une augmentation importante de cette maladie dans un champ de Chieftain.



Sclérotiniose

Quelques nouveaux cas de sclérotiniose sont signalés dans Lanaudière et en Montérégie-Ouest. L'importance est très faible pour le moment. Il semble difficile d'identifier cette maladie. La présence de mousses blanchâtres (mycélium) à la base des tiges près du sol n'est pas nécessairement reliée à cette maladie. D'autres maladies peuvent aussi présenter ce symptôme par exemple la rhizoctonie. Consultez des conseillers ou des conseillères expérimentés avant d'entreprendre une stratégie quelconque.

Rhizoctonie

On entreprend présentement un examen attentif des champs afin de déterminer le niveau de rhizoctonie présent. La présence d'une mousse blanchâtre à la base des plants peut s'avérer un signe de la maladie. Plusieurs collaborateurs nous informent de ce symptôme dans plusieurs champs. Jusqu'à maintenant, des observations préliminaires nous permettent de formuler différentes hypothèses. Elles devront être confirmées par d'autres évaluations. Ces hypothèses concernent : la sensibilité des variétés, les différences entre les textures de sol, l'efficacité du traitement des semences au Maxim et celui du traitement du Quadris dans le sillon lors de la plantation.

Mosaïques virales

On observe toujours des symptômes de maladies virales dans des champs de cultivars Goldrush, Russet Burbank, Norland et FL.

Brûlures foliaires

Plusieurs brûlures foliaires causées par les polluants atmosphériques (SO₂, Ozone) ou par insolation sont observées. Évitez de les confondre avec les taches de mildiou.

CULTURES DE ROTATION

Millet perlé

Certains producteurs ont connu un désenchantement face à la culture de millet perlé cette année. Dans ces cas, le millet est peu avancé, non uniforme et mal germé. Deux producteurs ont même « rouletté » le champ pour y semer une autre culture. Pour l'instant, nous ne pouvons pas dire s'il s'agit d'un manque de connaissance au niveau de la technique culturale ou à de mauvaises conditions de croissance pour la culture.

RÉCOLTE DES PRIMEURS ET QUALITÉ DES TUBERCULES

La récolte des primeurs pour le marché frais se poursuit mais à un rythme très lent. Plusieurs producteurs sont concernés. Ce sont généralement de petites superficies qui sont visées. Il semble que la demande du consommateur n'est pas là ! Les rendements sont bons et la qualité est variable. Certains cas de gale et de pourritures sont présents. Pour la croustille, les premières récoltes ont commencé la semaine dernière dans la variété Andover.



Gale commune

Le problème de gale commune ne semble pas aussi important que l'an dernier. Cependant, des cas sérieux sont notés dans les cultivars Jemseg, Eramosa, Envol, AC Chaleur, AC Belmont et même Superior. Même 'un champ bien irrigué en possède beaucoup. Par ailleurs, nous avons pu observer des cas faibles à modérés de gale dans des variétés plus tardives. Ce problème demeure persistant encore cette année.

Pourriture molle bactérienne

Deux plaintes ont été rapportées en raison de présence de pourriture dans des récoltes de primeur. Les chaleurs humides de la semaine dernière favorisent le développement de la pourriture molle bactérienne lorsque les pommes de terre sont récoltées dans ces conditions.

Pourritures rose et aqueuse

Pour les producteurs ayant des problèmes récurrents de pourritures d'entreposage (pourriture rose et aqueuse), il est recommandé d'appliquer le Ridomil Gold MZ ou le Ridomil Gold / Bravo sur le feuillage dans les variétés et les sols à risque.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome
Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville
Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Danielle Bernier, agronome-malherbologiste et Sara Dufour, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – pomme de terre – 26 juillet 2004

